

SOMMAIRE

- **Dossier** : Le numérique va-t-il nous aider à humaniser la société ?
- **Actu Apes** : Par le réseau et pour le réseau : construisons ensemble une offre de services.
- **Territoires** : Le Vermandois développe Fabrique à initiatives et énergies positives !

Le numérique va-t-il nous aider à humaniser la société ?

Dialogue imaginaire entre deux acteurs dans un forum "ESS et digital"

> Ouf, un peu de repos ! Je peux m'asseoir à côté de toi ? Tiens, tu fais quoi ?

> Je vérifie mon agenda sur mon smartphone. C'est pratique, ces nouvelles technologies tout de même.

> Oui, c'est vrai. Mais c'est parfois très prenant. L'autre jour, un partenaire m'a reproché de ne pas être sur Twitter. Je ne peux tout de même pas être partout ! Et puis tous ces appels à projets où il faut placer le mot "numérique" pour être pris au sérieux, parfois ça me pose question.

> Ah, tu sais, on ne peut plus faire sans, il faut s'adapter à notre époque de communication. Et puis il faut dire que ça nous facilite bien des choses : on n'a jamais autant échangé, découvert des expériences partout dans le monde dont on peut s'inspirer pour de nouveaux projets ESS !

> Ok, mais on est débordé d'informations. Sous prétexte de nous rendre plus efficaces, on a parfois l'impression de passer notre temps sur internet au lieu d'œuvrer au réel...

> Mais ces nouveaux outils aident l'ESS à être plus démocratique. Regarde ces applications qui permettent aux absents de prendre part aux décisions, de commenter, critiquer, proposer ! Et avec le numérique, on travaille sur l'intergénérationnel, les jeunes initient les anciens à l'informatique tandis que les anciens leur transmettent leur mémoire du quartier ! Et tous ces métiers de caissières vont être bientôt remplacés par d'autres métiers davantage liés au contact avec le client, plus valorisants !

> Oui, mais à l'heure où la planète est en danger, j'ai l'impression qu'on ne tient pas assez compte de ces enjeux.

A-t-on autant besoin de s'envoyer tous ces mails, de naviguer dans l'instantané sur Facebook ? Et tout ce virtuel est tout de même basé sur du réel : des équipements informatiques fabriqués à partir de métaux rares dans des pays où le travail est proche de l'esclavagisme, sans parler du recyclage aléatoire en fin de vie...

> Ceci dit, bien pensé, le recyclage peut apporter du travail à l'ESS, tout comme ces repair cafés qui essaient !

> Et puis l'univers de l'informatique libre et des "communs" s'est aussi développé en parallèle aux multinationales, il y a tout un champ de "geeks" proches de nos valeurs, avec cet esprit d'horizontalité, de partage. Il faudrait se rapprocher de ces gens. Mais enfin, tu penses que le dialogue avec une machine peut remplacer une conversation avec un être humain ?

> Le propre de l'ESS, c'est de "faire autrement". Continuons à créer en ne perdant pas de vue l'humain !

> Allez, viens donc faire une promenade dans le parc, regarde cette nature, respire ces notes fleuries. Comme le dit le philosophe Patrick Viveret, qui s'y connaît en humanité, le rythme naturel de l'Homme n'est pas la course, mais la marche. As-tu remarqué qu'on n'est jamais autant créatif qu'en marchant ?

Dialogue librement inspiré d'un grand nombre de conversations (en chair et en os) avec divers acteurs de l'ESS !



ESS et numérique, le yin et le yang !

par Patricia Hanssens

Gasp ! Par quel bout prendre ce blob* aux contours insaisissables, j'ai nommé : le numérique ? Pour l'ESS, c'est à la fois un superbe outil pour diffuser nos valeurs, nos pratiques, changer d'échelle (le graal), et en même temps, il se dégage de lui tant d'externalités négatives (comme on dit) que tout cela incite à la prudence. Ce n'est pas nouveau : la technique n'est pas neutre. Bref, allons voir du côté des acteurs : comment se dépatouillent-ils concrètement et quelles questions se posent-ils ? En avant (mais lentement) !

"C'est lors d'un atelier mis en place avec l'accompagnement de l'entreprise sociale Pop qu'est remonté ce problème des usagers, explique Mathias Borel du centre social Projet à Lille. Beaucoup de gens ont des difficultés à utiliser Internet pour faire les démarches administratives avec Pôle emploi ou la CAF. D'autres problèmes sont remontés, liés au numérique, comme le contrôle des parents sur les contenus accessibles à leurs enfants avec Internet. L'idée a été de trouver ensemble des solutions, par des pratiques collaboratives." C'est ainsi que les participants ont réalisé une vidéo pour expliquer leurs idées. Et finalement, une personne va être embauchée par le centre social pour aider les habitants à effectuer ces démarches. "Au final, on réintroduit de l'humain dans le numérique", note le salarié. Pour Emmanuel Vandamme, coordinateur de Pop, cette expérimentation mise en place dans 8 centres sociaux "connectés" permet de relier deux univers qui se connaissent encore trop peu, celui des communautés du numérique avec les "makers" (bidouilleurs) aux pratiques horizontales et celui de l'éduc' pop'. "L'idée est d'utiliser le numérique pour développer les pratiques collaboratives, cela peut redonner de l'oxygène à l'éduc' pop'. On souhaite permettre aux gens de s'approprier cet outil, de ne pas en avoir peur. On utilisera le numérique là où c'est pertinent." Des chômeurs pourront par exemple créer ensemble un tutoriel pour partager des pratiques de recherche d'emploi entre pairs. Entreprise aux multiples facettes, Pop forme également à Lens, Saint Quentin et Valenciennes des demandeurs d'emploi qui deviendront en quelques mois des développeurs d'applications mobiles.

crédit Sylvain Delage



Quand les outils du libre aident à monter la côte !

Ce jour-là, à l'appel de l'Association Droit au Vélo (ADAV) et avec l'aide de l'association Cartopen, ils ont sillonné à vélo le centre-ville de Boulogne, repérant les rues dangereuses, les itinéraires pour éviter les côtes trop rudes. Ils se sont ensuite reposés devant leur pc, enregistrant ces informations sur une carte de cyclabilité basée sur OpenStreetMap, une alternative libre à google map. Le but : partager les meilleurs itinéraires avec les cyclistes du Boulonnais. L'outil servira aussi à l'ADAV dans ses négociations avec les collectivités pour obtenir davantage d'aménagements cyclables. "Nous organisons régulièrement des cartoparties de ce type sur d'autres thèmes, explique Thomas Dubeau, président de Cartopen. Avec un centre social, on va réaliser des diagnostics de quartier en marchant, voir avec les habitants les lieux pas assez éclairés la nuit, ou les espaces de rencontres appréciés. Notre objectif est que les gens s'approprient ces outils du libre qui sont une alternative aux grosses entreprises mercantiles." L'association organise également des "install parties" qui permettent à des habitants possédant des ordinateurs plus anciens d'installer Linux, moins gourmand que Windows, et surtout plus éthique !

cartopen.com – <http://cyclabilite.droitauvelo.org/>

Coworking et revitalisation du rural

"Je me suis lancée comme indépendante dans le courtage en travaux dans l'habitat après avoir travaillé pour de grandes entreprises dans les Ressources Humaines, explique Odile Figoureux, Présidente de l'association de coworking basée dans le Pévélois, "Je travaille au vert". Je n'avais pas envie de travailler dans mon coin et j'avais chez moi des problèmes de plantation du réseau internet, comme c'est souvent le cas

pop.eu.com

* Etrange organisme vivant, gluant et très résistant, présent dans les bois où l'on ne voit pourtant pas trop de geeks !

LE PAS-DE-CALAIS EN VIGILANCE NUMÉRIQUE !

dans des secteurs ruraux. C'est pourquoi j'ai participé avec d'autres à la création de ce coworking, qui a un accès internet plus performant. ” Sur ce territoire, les coworkers, moins nombreux qu'à Lille, sont plutôt des cadres confirmés devenus indépendants ou des télétravailleurs. “On organise des ateliers d'échanges de pratiques sur la comptabilité ou la communication. Cela permet de faire du réseau, et aussi de travailler en proximité de son lieu d'habitation, de faire vivre notre territoire plutôt que d'aller travailler à la métropole.” L'association réfléchit à présent avec la communauté de communes Pévèle-Carembault à des points relais coworking dans les espaces publics numériques. “Ceci dit, je constate une chose curieuse : on n'a jamais eu autant de moyens de communication avec toute la planète, et en même temps, je sens que les gens n'ont jamais eu autant besoin d'échanger avec leurs voisins”.

jetravailleurouvert.org

“Des acteurs membres du Comité Départemental de l'ESS (CDESS) s'interrogeaient sur cet enjeu du numérique, observe Lucien Petit, de la SCIC Cliss 21 qui intervient dans le secteur de l'informatique libre. Des organisations n'y voyaient pas d'utilité, avaient un œil critique. Toucher de nouveaux usagers ? Travailler avec d'autres ? ” Un atelier a été mis en place pour réfléchir à cette question, on y a parlé des logiciels libres, des questions de formation, les participants ont décidé d'expérimenter sur le terrain en créant une plateforme libre pour l'ensemble des acteurs du CDESS : on y partage des documents, des agendas, et on regarde ce que ça apporte, comment on peut se l'approprier.

Perte d'autonomie ?

Lucien Petit intègre dans ses pratiques de l'informatique l'esprit de l'éducation populaire, organise régulièrement des “install parties” et des débats sur les enjeux du pistage de nos vies par l'informatique. “Je pense qu'il faut dépasser ces postures de résignation ou d'enthousiasme liées à l'effet de mode. Ce qui m'inquiète beaucoup, entre autres, c'est le risque de perte d'autonomie lié aux excès. Le GPS nous guide sur un trajet, mais en même temps il nous empêche d'apprendre à nous situer dans l'espace. Quand je trouve immédiatement une réponse à une question sur Internet, je ne construis pas mon savoir en confrontant des opinions, en vivant des expériences, en exerçant le travail indispensable de la pensée. Tout est donné ! Nous prépare-t-on à une société dirigée par des algorithmes ? Il faut résister à cela ! ”

cliss21.com

Quelques conseils (non culpabilisants) aux acteurs de l'ESS en démarche progrès face au numérique

- **“Il n'y a pas de repas gratuit” (Milton Friedman)** : Vous utilisez un ordinateur, un smartphone, de toute façon, vous allez participer à la destruction de l'environnement, aux inégalités sociales etc. La question est donc plutôt : comment nuire le moins possible ? L'envoi de 2 mails correspond en émissions carbone à l'énergie nécessaire pour chauffer l'eau d'une bouilloire électrique. Avez-vous vraiment besoin du dernier objet connecté ? Soyez lucide et trouvez des solutions avec votre équipe pour modérer vos inclinations !
- **“Conviviale est la société où l'Homme contrôle l'outil” (Ivan Illich)** : Dans vos choix, vous pouvez opter pour des solutions qui vous permettent de vous approprier davantage l'outil, être moins contrôlé par Big Brother, comme l'informatique libre. Vous pouvez aussi participer à des repair cafés pour apprendre à réparer vos PC, imprimantes, etc.
- **Et surtout : “Vivez à la bonne heure”.** Patrick Viveret parle de la société du Buen Vivir (bien-vivre). Méfiez-vous de cette fascination pour la machine qui promet qu'elle va régler tous vos problèmes, soyez vigilant face à l'addiction à la vitesse, au surf sur les réseaux sociaux. Ralentissez, faites des pauses, regardez les vraies urgences. Qu'est-ce qui compte vraiment dans votre vie, votre travail, vos valeurs ESS ? Et pourquoi pas essayer la démarche “Economie de la Fonctionnalité et de la Coopération ” ou la “démarche progrès” accompagnées par l'Apes qui proposent des temps de pause pour redonner du souffle ? Plus d'infos pratiques sur la page “ressources” du site internet de l'Apes qui se soumet à la tyrannie technologique pour la détourner !

- **A dévorer : L'âge des low tech, de Philippe Bihouix, Ed du Seuil (empruntable à la MRES)**

- **Le CERDD propose sur son site internet une page d'infos pratiques pour un “numérique écologique”.**

“Par le réseau et pour le réseau” Construisons ensemble une offre de services



crédit: Océane Vilette

La richesse de l'APES, c'est celle des adhérents, celle du réseau. Cependant, toute cette richesse n'est pas suffisamment mobilisée au service

du développement de chacun, de ses projets et initiatives. Nombreux sont ceux qui sont en demande d'échanges, d'interconnaissance. De ce constat est née l'idée de mieux connaître nos ressources et compétences, et d'organiser l'accès des membres de l'Apes à ces ressources.

Le Collectif de l'Apes a travaillé sur les possibilités de développement d'une offre de services "des adhérents pour les adhérents". Quelle place de l'équipe salariée dans ce service, quelle plus-value du réseau, quels moyens mobiliser pour favoriser le partenariat entre structures ?

Développer ressources et projets

Lors de la dernière Assemblée Générale et d'une autre rencontre dédiée fin juin, nous vous avons interrogés directement sur vos principaux besoins et souhaits. Les attentes sont nombreuses. Qu'il s'agisse de montages de projets collectifs, de veille sur les appels à projets, de prestations entre adhérents, d'échanges non monétaires ou encore d'aide à la recherche de financements, de formations, de conseils juridiques etc, le besoin en coordination est très présent.

Quelle forme pourrait prendre ce service aux adhérents, quelle pourrait en être l'organisation ? La proposition est de construire ensemble une offre de services. Il s'agit d'imaginer le contenu, l'organisation et le financement de cette offre, en veillant à ce que chacun puisse être à la fois contributeur et utilisateur. L'équipe de l'Apes aura pour mission d'organiser les échanges entre adhérents mais aussi de faciliter l'émergence de projets collectifs.

Si nous entrevoyons aujourd'hui les grandes lignes de ce que pourrait être la future offre de services, il faut désormais la formaliser.

Julien Boidin, chargé de mission, et Luc Belval, Président

Un temps spécifique sur cette offre de services est prévu le 26 septembre lors de la journée de rentrée de l'Apes.

Plus d'infos ? Contactez Julien Boidin à l'Apes.



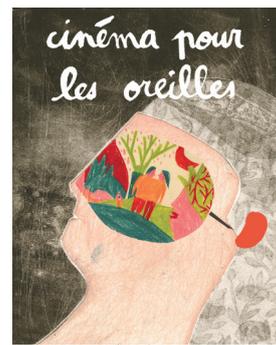
APES, Maison de l'Economie Solidaire,
235 Boulevard Paul Painlevé, 59000 Lille
Tél. 03 20 30 98 25
E-mail : contact@apes-hdf.org
site de l'Apes : www.apes-hdf.org
Tarif plein / numéro : 3 euros



Orpist, la radio pour retisser du lien

“Objets Participatifs Radiophoniques (Itinérants, Sociologiques et Tonitruants), tel est l'acronyme d'Orpist. Oui, mais encore ? “Cette association lilloise regroupe un collectif de passionnés de radio et d'éduc' pop' qui souhaitent accompagner la prise de parole de personnes qu'on entend peu”, explique Magali Nayrac, la fondatrice. Cela se fait avec des ateliers radio dans les écoles, les centres sociaux, avec des jeunes en insertion qui découvrent aussi l'ESS en interviewant des acteurs du quartier et s'expriment sur leur parcours et leurs envies. Avec des soirées d'écoute collective dans le noir au cinéma L'Univers de Lille, avec un “sonomaton”, sorte de cabine étrange qui recueille la parole des passants lors d'événements.

“L'ESS, je l'ai découvert par le biais de l'accompagnement de Maillage. Je connaissais le milieu associatif, mais je me suis rendue compte qu'on s'inscrivait aussi dans ce mouvement économique. On a adhéré à l'Apes pour participer à la promotion de ce secteur et développer des synergies avec d'autres acteurs.”



Matthid Gros

> A QUOI SERT L'APES ?

“A faire gagner les petits poucets” Véronique Marien, association Energetic

“Pour nous, l'Apes apporte un soutien à l'animation du réseau local de l'ESS des 7 Vallées/Montreuillois. Ils ont également animé une formation à l'appel d'offres des marchés publics qui nous a bien intéressés. Enfin, et ça a été très précieux pour nous, ils ont été très réactifs dans leur soutien à la rédaction d'une réponse à un appel d'offres par notre association. On accompagnait la SCIC Energie citoyenne sur ce contrat de 12 ans qui consistait à installer des chaudières bois et à vendre la chaleur pour des communes. Nous étions des petits poucets, en concurrence avec un poids lourd de l'énergie, et on a gagné ! Sans l'Apes, on n'aurait pas réussi... C'est aussi cela le réseau, l'échange de services paye.”

Directeur de la publication Luc Belval, Président de l'Apes

Rédaction Patricia Hanssens, Apes

Comité de rédaction et de relecture Patrick Girard - Thierry Abel - Bérengère Delfairière
Luc Belval - Guillaume Delevaque - Anne-Laure Federici - Gérard Dechy

Conception graphique Xavier Dumur

Illustration Frédéric Verheu

Gravure - Impression : Impression directe - tirage à 600 ex. Imprimé sur papier recyclé
ISSN 1769-9789 - dépôt légal 2008